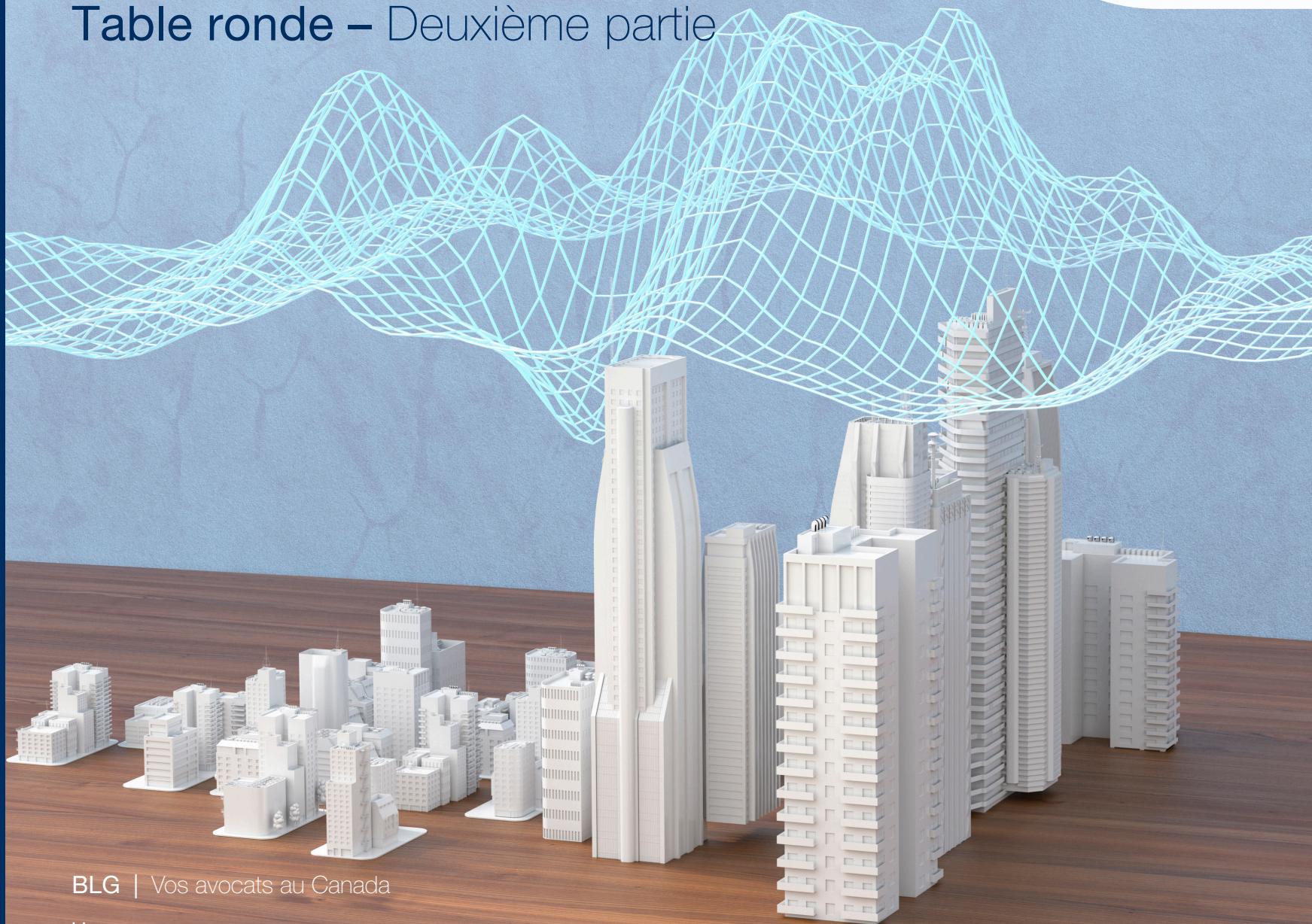


Les villes intelligentes
Table ronde – Deuxième partie

BLG

POINT DE VUE



BLG | Vos avocats au Canada

blg.com

Les villes intelligentes Table ronde – Deuxième partie

Villes intelligentes II : Quelle est la prochaine étape pour les technologies des villes intelligentes?

Le monde a considérablement changé depuis que nous avons publié le premier article de notre série sur les **villes intelligentes**, dans lequel nous examinons les **villes du futur**. Alors que l'on s'accorde de plus en plus à dire que les technologies au cœur des villes intelligentes pourraient transformer la vie dans un monde de plus en plus urbanisé, la pandémie de COVID-19 a, de manière totalement inattendue, créé un nouveau paradigme. L'économie mondiale a souffert, les injustices sociales se sont accrues et tout le monde, individus comme collectivités, doit s'adapter à une nouvelle normalité.

Le désir de changement nourri par la population et les importantes dépenses de relance gouvernementales dans les infrastructures ont ouvert la porte à l'investissement dans des solutions innovantes visant des enjeux pressants pour ce qui touche les villes intelligentes, notamment :



**Le besoin
de redynamiser
l'économie rapidement**



**La planification en
cas de nouvelle
pandémie**



**La circulation des
personnes, des biens
et des services en
toute sécurité**

Alors que nous vivons un moment déterminant de l'histoire mondiale, une occasion unique s'offre à nous : redéfinir le rôle et l'évolution des technologies au cœur des villes intelligentes pour que leur incidence soit positive. Relativement à ces enjeux complexes, il convient de se demander comment, où, quand et par qui ces technologies sont mises au point, déployées, réglementées et affinées.

Villes intelligentes : partenariats public-privé et modèles de gouvernance

Bien qu'il existe dans le monde une grande variété de projets en cours visant les villes intelligentes, c'est l'arrêt par Sidewalk Labs de ses plans à Toronto qui a le plus retenu l'attention. Après plus de deux ans de préparation, de négociation et de débats animés, Daniel L. Doctoroff, chef de la direction de Sidewalk Labs, a annoncé **la fin d'un ambitieux partenariat** qui devait faire du Quayside, dans la Ville-Reine, le premier quartier intelligent au monde.

La mise au rancart des plans de Sidewalk Labs à Toronto a eu des répercussions sur plusieurs secteurs et à tous les échelons gouvernementaux, la déception étant d'autant plus grande que la crise de la COVID-19 a accentué la nécessité de développer rapidement des villes intelligentes.

Le projet avorté du Quayside illustre bien le rôle d'aimant que jouent les administrations publiques dans le cadre de telles initiatives : elles doivent se montrer ouvertes à l'innovation, se doter d'une réglementation propice aux technologies et proposer une législation plus souple en matière de vie privée et de protection des données. Dans ce contexte, certaines administrations se démarquent. Par exemple, les villes intelligentes constituent un **élément essentiel de la politique industrielle du gouvernement coréen – Séoul en est le parfait exemple**. Au Japon, **Toyota construit actuellement une ville intelligente de 175 acres** au pied du mont Fuji, la bien nommée « ville tissée »; le projet sera un terrain d'essai pour un réseau de robotique, des applications axées sur l'intelligence artificielle et les maisons intelligentes.

Perspectives relativement aux dépenses publiques et aux investissements dans les villes intelligentes

Bien que le départ de Sidewalk Labs de Toronto en ait contrarié plus d'un, cette nouvelle ne devrait pas entraver l'évolution des villes intelligentes et des technologies connexes au pays. De nombreux États, y compris le Canada, sont en passe d'investir massivement dans les infrastructures post-COVID-19 pour stimuler leur économie.

Le moment est idéal pour allouer des fonds publics aux technologies utilisées dans le cadre des villes intelligentes, de façon non seulement à se préparer à une éventuelle nouvelle pandémie, mais également à appuyer les solides écosystèmes technologiques de Montréal, Vancouver et Toronto. Si le Canada recèle de talents de calibre mondial dans le domaine des technologies et accorde déjà une place de choix à l'innovation, la COVID-19 a renforcé l'importance d'affecter des fonds publics à la stimulation de l'économie et à la création de collectivités plus sécuritaires et plus vertes.

La pandémie a également donné un rare aperçu de ce que serait un avenir plus vert, qui pourrait perdurer si l'on consacrait des fonds publics à l'adoption des technologies à l'origine des villes intelligentes. Par exemple, en investissant dans la mise en œuvre à grande échelle des véhicules autonomes (VA), peut-être même électriques, on pourrait réduire la pollution atmosphérique et promouvoir la croissance économique.

Redéfinir la mobilité dans un monde en proie aux pandémies

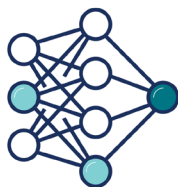
La COVID-19 a poussé les collectivités de toutes tailles à revoir la façon dont elles envisageaient le transport des personnes, des biens et des services en toute sécurité. À Toronto, par exemple, les répercussions sur le système de transport public ont été considérables : sa fréquentation a diminué **de 86 %**. À l'heure où la population s'inquiète de plus en plus du risque que posent les transports publics pour la sécurité, il convient de s'interroger sur les implications économiques et environnementales d'une augmentation notable du recours à l'automobile, que ce soit pendant l'actuelle pandémie ou de façon plus permanente.

Dans les régions les plus touchées par la COVID-19, les VA pourraient avoir l'avantage de réduire les interactions entre les personnes et de permettre les livraisons sans contact par des véhicules à basse vitesse. Alors que le **secteur des VA cherche à concrétiser un avenir où l'on pourrait se passer de conducteurs** et que la COVID-19 a momentanément interrompu les essais en conditions réelles, Michelle Avary, responsable, Mobilité autonome et automobile au Forum économique mondial, note que les VA offrent une « **biosécurité** » particulièrement importante compte tenu du taux d'infection colossal parmi les travailleurs essentiels.

Il peut également s'avérer utile d'examiner les répercussions des pandémies sur notre conception des flottes de VA partagées et la mesure dans laquelle les drones pourraient devenir la solution tant attendue à **la livraison du dernier kilomètre**.

Applications liées aux villes intelligentes et planification en vue de futures pandémies

La COVID-19 a suscité un **intérêt mondial accru pour les applications liées aux villes intelligentes** qui pourraient prévoir la prochaine pandémie et en limiter les répercussions, notamment :



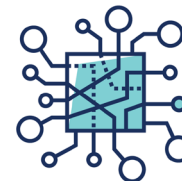
Les protocoles de recherche de contacts



Les robots nettoyeurs



Les drones de livraison et de surveillance

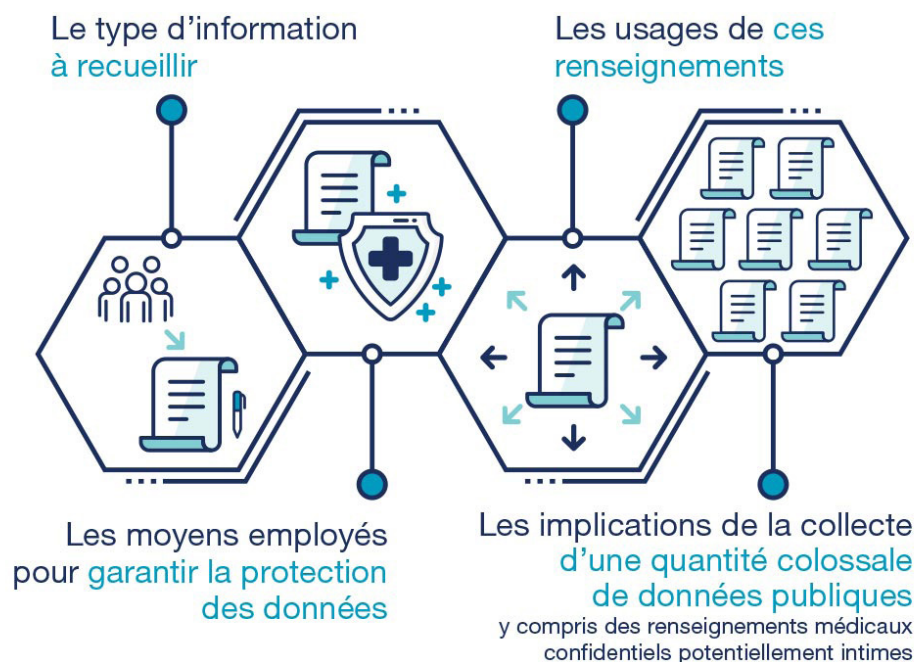


Le recours à l'IA et aux mégadonnées pour surveiller et prévenir les éclosions

Les centres urbains densément peuplés étant plus vulnérables aux infections à grande échelle, il est crucial d'intégrer les technologies destinées aux villes intelligentes pour se préparer à la prochaine pandémie.

Considérations concernant la vie privée et la gouvernance des données

Nombreux sont ceux qui prêchent pour une adoption accélérée des technologies des villes intelligentes afin de se préparer à la prochaine pandémie. Toutefois, la **protection de la vie privée**, notamment en ce qui a trait à la collecte et à l'utilisation de données personnelles, demeure une préoccupation de taille. Les technologies au cœur des villes intelligentes reposent sur des systèmes, capteurs et appareils connectés, ce qui suscite un questionnement persistant de la part des individus comme des organisations concernant :



Il existe un certain nombre de moyens pour **protéger les données** recueillies par les technologies utilisées dans les villes intelligentes, notamment la mise en œuvre de protocoles de sécurité et de cybersécurité exhaustifs et la mise en place d'un processus de sélection des fournisseurs méticuleux.

Doté d'une équipe multidisciplinaire d'avocats qui s'attachent à offrir des solutions quant à la planification des villes intelligentes et aux défis posés par leur mise en œuvre, BLG est ravi de continuer à partager les faits saillants du secteur avec les acteurs des villes intelligentes.

Principaux contacts



Éloïse Gratton
Associée
egratton@blg.com
T 514.954.3106



Max Jarvie
Avocat
mjarvie@blg.com
T 514.954.2628



Kevin McGivney
Associé
kmcgivney@blg.com
T 416.367.6118



Edona C. Vila
Avocate principale
evila@blg.com
T 416.367.6554



Robert Wood
Associé
rwood@blg.com
T 416.367.6588



George R. Wray
Associé
gwrays@blg.com
T 416.367.6354

À propos de BLG

Borden Ladner Gervais S.E.N.C.R.L., S.R.L. (BLG) est le plus grand cabinet d'avocats canadien véritablement multiservices. À ce titre, il offre des conseils juridiques pratiques à des clients d'ici et d'ailleurs dans plus de domaines et de secteurs que tout autre cabinet canadien. Comptant plus de 725 avocats, agents de propriété intellectuelle et autres professionnels, BLG répond aux besoins juridiques d'entreprises et d'institutions au pays comme à l'étranger pour ce qui touche les fusions et acquisitions, les marchés financiers, les différends et le financement ou encore l'enregistrement de brevets et de marques de commerce.